

**Contribution à une redécouverte
de la gravure sur bois
en Belgique au dix-neuvième siècle (89) :**
**Bijdrage tot een herontdekking
van de houtsnede in België
in de negentiende eeuw. (89) :**
Charles BAUGNIET (1814-1886) 1.
Denis-Auguste-Marie RAFFET (1804-1860) 1.

par / door Bernard GOORDEN

De nombreux artistes talentueux ont illustré l'Histoire, notamment de Belgique ou de France / Veel talentvolle kunstenaars hebben de Geschiedenis, o.a. van België of van Frankrijk, geïllustreerd.

En découvrant leurs illustrations, on aimait apprendre l'Histoire / Bij het ontdekken van hun illustraties leerde men Geschiedenis graag.

Nous avons apprécié la gravure suivante / We hebben de volgende houtsnede gewaardeerd.



“*Arrivée des Marseillais à Paris (30 juillet 1795)*”
entre pages 146 et 147 de / *van Histoire de la Révolution française.*



Par Auguste RAFFET et François PIGEOT. Musée Carnavalet ; Histoire de Paris, numéro d'inventaire G.28512

66^{ème} ** planche des "Tableaux historiques de la Révolution française"

<http://parismuseescollections.paris.fr/fr/musee-carnavalet/oeuvres/revolution-francaise-journee-du-30-juillet-1792-bagarre-entre-les-0#infos-principales>

BIBLIOGRAPHIE.

MIGNET (François-Auguste) * ; *Histoire de la Révolution française* (illustrée d'après **RAFFET** et autres célèbres artistes) ; Bruxelles, Société typographique belge Ad. Wahlen et compagnie ; 1839 (1841 ? ...), XXIII-452 pages + 20 illustrations hors texte. Edité à l'origine en 1832 à Paris.

Nota bene : alors que la page de titre de cette édition belge mentionne 1839, l'illustration de Baugniet d'après RAFFET est clairement datée 1841 !

Musée de la Révolution française - Histoire de la Révolution française (collection de sujets dessinés par **RAFFET**, destinée à servir de compléments et d'illustration à toutes les histoires de la Révolution : Thiers, Mignet, Montgaillard, Lacretelle, etc.) ; Bruxelles, Société typographique belge Adolphe Wahlen et compagnie ; 1844, 122 pages + 42 illustrations hors texte. Edité à l'origine en 1834, à Paris.

N.B. : les pages 41 à 48 ne figurent pas dans cette édition mais on y trouve, à plusieurs reprises, une **deuxième** (voire une troisième) **page de hors-texte**, intercalées donc entre deux pages numérotées.

HISTOIRE
DE LA
RÉVOLUTION
FRANÇAISE,
PAR F.-A. MIGNET.

ILLUSTRÉE
D'APRÈS RAFFET ET AUTRES CÉLÈBRES ARTISTES.



BRUXELLES,
SOCIÉTÉ TYPOGRAPHIQUE BELGE,
AD. WAHLEN ET COMPAGNIE.

1859

MUSÉE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE.
—
HISTOIRE
CHRONOLOGIQUE
DE LA
RÉVOLUTION
FRANÇAISE,

COLLECTION DE SUJETS DESSINÉS PAR RAFFET,
DESTINÉE A SERVIR DE COMPLÈMENT ET D'ILLUSTRATION
A TOUTES
LES HISTOIRES DE LA RÉVOLUTION
(THIERS, MIGNET, MONTGAILLARD, LACRETELLE, ETC.).

—
Bruxelles,
SOCIÉTÉ TYPOGRAPHIQUE BELGE,
ADOLPHE WAHLEN ET C^{ie}.

1844

Collection complète des tableaux historiques de la Révolution française.

Paris ; chez Auber, Editeur, et seul Propriétaire de l'Imprimerie de Pierre Didot l'aîné ; an XI de la République Française M. DCCCII. [1802]

En trois volumes :

le **premier** (VI-272 ou VI-316 pages), contenant les titre, frontispice, l'introduction, les neuf gravures et neuf discours préliminaires, depuis l'Assemblée des notables, tenue à Versailles, le 22 février 1787, jusqu'y compris la fusillade du Faubourg Saint-Antoine, le 28 avril 1789. De plus les trente-quatre premiers numéros de l'ouvrage, composés de soixante-huit gravures, et soixante-huit discours historiques.

N.B. : la **66^{ème} ** planche** (entre pages 264 et 265) s'intitule en fait « *Dîner des Marseillais aux Champs-Élysées* » et l'illustration ne correspond pas du tout.

Tome **premier** :

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k15194603/f13.image>

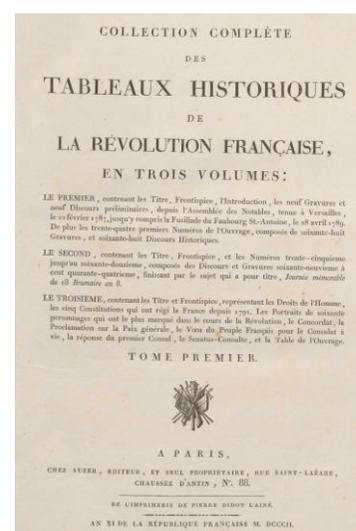
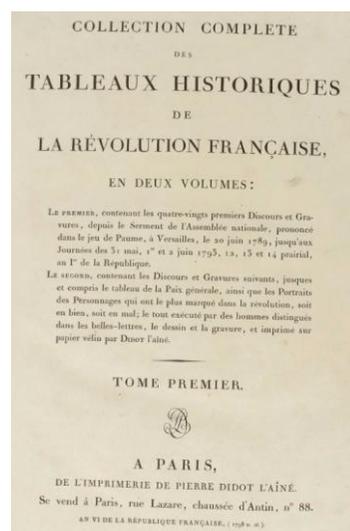
le « **second** » (pages 273-580), contenant les titre, frontispice, et les numéros trente-cinquième jusqu'au soixante-douzième, composés des discours et gravures numéros soixante-neuvième à cent quarante-quatrième, finissant par le sujet qui a pour titre, « *Journée mémorable du 18 Brumaire an 8* ».

le **troisième** (pages 581-), contenant les titre et frontispice, représentant les droits de l'homme, les cinq constitutions qui ont régi la France depuis 1791. Les portraits de soixante personnages qui ont le plus marqué dans le cours de la révolution ; et, **e. a.**, le concordat (pages) ; la proclamation sur la paix générale (1 page) ; le voeu du peuple français pour le consulat à vie et, e.a., la réponse du premier consul (4 pages) ; le sénatus-consulte (12 + 18 pages), et la table de l'ouvrage (4 pages).

<https://www.e-rara.ch/zut/doi/10.3931/e-rara-49880>

Collection complète des tableaux historiques de la Révolution française en trois [571,36 mb]

https://commons.wikimedia.org/wiki/Tableaux_historiques_de_la_R%C3%A9volution_fran%C3%A7aise



Voici un bref descriptif des illustrations des 20 “hors textes” dans **MIGNET** *, **Histoire de la Révolution française** (Bruxelles, Société typographique belge Ad. Wahlen et compagnie ; 1839), reprises en 1844 :

	artistes	MIGNET (1839-1841)	Musée ... (1844)
frontispice	H. HENDRICKX et (H. ou W.) BROWN		
Prise de la Bastille (14 juillet 1789)	E. VERMORCKEN et BAUGNIET	entre pages 30 et 31	entre pages 9 et 11
Journées des 5 et 6 octobre 1789		entre pages 60 et 61	entre pages 16 et 17
Arrivée des Marseillais à Paris (30 juillet 1795)	Baugniet 1841	entre pages 146 et 147	entre pages 30 et 31
Journée du 10 août 1792		entre pages 154 et 155	entre pages 34 et 35
Journées des 2, 3 et 4 septembre 1792	BROWN et BAUGNIET	entre pages 164 et 165	entre pages 36 et 37
Mort de Louis XVI (21 janvier 1793)		entre pages 196 et 197	entre pages 40 et 49
Triomphe de Marat (24 avril 1793)		entre pages 198 et 199	entre pages 52 et 53
Bataille de Jemmapes (6 novembre 1792)	B (inversé) pour Baugniet ? ...	entre pages 200 et 201	entre pages 36 et 37
Défaite des Vendéens devant Nantes (28 juin 1793)		entre pages 236 et 237	entre pages 56 et 57
Jugement de Marie-Antoinette (16 octobre 1793)	Baugniet	entre pages 240 et 241	entre pages 62 et 63
Marie-Antoinette à la Conciergerie (16 octobre 1793)	W. Brown	entre pages 242 et 243	entre pages 60 et 61
Supplice des Girondins (13 octobre 1793)		entre pages 244 et 245	entre pages 62 et 63
Carrier à Nantes (janvier 1794)		entre pages 296 et 297	entre pages 68 et 69
Journée du 1 ^{er} prairial an III (20 mai 1795)	E. VERMORCKEN et BAUGNIET	entre pages 310 et 311	entre pages 90 et 91
Bataille de Fleurus (26 juin 1794)	Baugniet 1841	entre pages 316 et 317	entre pages 74 et 75
Massacre dans les prisons de Lyon (24 avril 1795)		entre pages 320 et 321	entre pages 88 et 89
Arrestation de Charrette (février 1796)		entre pages 344 et 345	entre pages 96 et 97
Bataille de Montenotte (10, 11 et 12 avril 1796)		entre pages 350 et 351	entre pages 100 et 101
Journée du 18 fructidor (4 septembre 1797)	E. VERMORCKEN	entre pages 360 et 361	entre pages 106 et 107

Raffet (1804-1860) ; Paris, Editions Herscher ; 1999, 160 pages. (publié, avec le concours de la Fondation Napoléon, à l'occasion d'une exposition organisée par la Ville de Boulogne-Billancourt à la Bibliothèque Marmottan du 24 mars au 10 juillet 1999.)

Denis-Auguste-Marie **RAFFET** (1804-1860) :

https://data.bnf.fr/fr/13012888/denis-auguste-marie_ raffet/

https://fr.wikipedia.org/wiki/Auguste_Raffet

https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Auguste_Raffet?uselang=fr

François **PIGEOT** (1775-18 ??).

https://data.bnf.fr/fr/14958016/francois_pigeot/

Charles **BAUGNIET** (1814-1886).

http://balat.kikirpa.be/lithographes/fiches/Baugniet_Charles.htm

Baugniet sera, e. a., un des illustrateurs de **CONSCIENCE** (Hendrik), ***Geschiedenis van België*** ; Antwerpen – Brussel, J.-E. Buschmann – Alex Jamar ; 1845, 528 bladzijden.

Contexte de “Arrivée des Marseillais à Paris (30 juillet 1792)”

— 51 —

50 JUILLET 1792.

ARRIVÉE DES MARSEILLAIS A PARIS.

Le 50 juillet, pour la première fois, Paris étonné entendit l'*hymne des Marseillais* auquel tant de souvenirs de gloire et de patriotisme devaient se rattacher plus tard (1). Les fédérés de Marseille firent leur entrée dans la capitale; ils furent reçus avec joie et conduits à l'hôtel de ville où ils défilèrent devant le maire; puis on les invita à un banquet patriotique.

Ce festin, préparé à l'avance, était dressé chez un restaurateur des Champs-Élysées, qui avait pour enseigne : *Au grand salon du couronnement de la constitution*. Les scènes sanglantes qui interrompirent des moments qu'on devait naturellement consacrer au plaisir, font croire que ce lieu n'avait pas été choisi sans dessein. Le *Salon du couronnement* était voisin du *Jardin royal* où dinaient le même jour une quarantaine de Parisiens, la plupart grenadiers des sections des Filles-Saint-Thomas et des Petit-Pères. — On a prétendu qu'il se trouvait parmi eux quelques gardes du corps et des officiers suisses; il est certain que tous les convives portaient l'uniforme de la garde nationale. — Ceux-ci sortaient de table au moment où les Marseillais allaient s'y mettre, quand tout à coup, et pour des causes qui sont restées inconnues, éclata une vive querelle entre ces deux compagnies. On vint, dit-on, prévenir les Marseillais qu'on criait à côté d'eux *Vive le roi! Vive la reine! A bas la nation!* et qu'on chantait des chansons inciviques. A ce récit se joignirent bientôt les cris de *Aux armes! A nous les Marseillais!* Les barrières qui séparaient les deux restaurateurs furent aussitôt franchies, et sans autres explications commença le combat. Quelques hommes, qui se trouvaient là sans doute à dessein, se rangèrent du côté des Marseillais. Un coup de pistolet fut tiré, des coups de sabre furent donnés et reçus. Les grenadiers parisiens résistèrent pendant quelque

(1) D'après quelques auteurs, l'hymne de Rouget de Lisle fut chanté pour la première fois (le 4 août) dans une fête donnée aux Marseillais par la section du Théâtre-Français.

temps aux fédérés; mais bientôt, obligés de céder au nombre, ils cherchèrent un refuge d'abord sur la place Louis XV, et ensuite dans les Tuileries où les Marseillais les poursuivirent. Cette rixe inattendue coûta la vie à un garde national, et il y eut plusieurs blessés de part et d'autre. Les Marseillais un peu calmés se retirèrent dans la caserne qui leur avait été préparée, à la Nouvelle-France, où ils firent transporter leur dîner.

On n'a jamais douté que cette scène sanglante n'ait été préméditée et préparée par d'autres que par les combattants; mais comme elle ne fut suivie d'aucune enquête judiciaire, on a toujours ignoré quel but s'étaient proposé les provocateurs.

***Musée de la Révolution française - Histoire de la Révolution française ;
op. cit. (Bruxelles, 1844), pages 31-32.***